JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Quelle est la signification des tourments de l'enfer ?

Les enseignements de la Bible ne sont pas compris.

La vérité et ses charmes n'ont pas été connus.

SOMMAIRE. — *Les humains courent un grand danger s'ils restent dans l'ignorance et la superstition. — Les manifestations d'un culte hypocrite ; ce que la crainte a produit chez certains adorateurs de Dieu. — Dieu veut des adorateurs qui le révèrent et qui ont le cœur droit. — La fausse conception de l'enfer de nombreux humains. — Cette croyance a fait du mal et en fait encore actuellement. — Les véritables chrétiens devraient véritablement étudier la Bible.*

TEXTE. — « Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre (de l'enfer, selon la version anglaise) m'avaient saisi ». — Ps. 116 : 3.

Nous aimerions mieux choisir un autre texte ; nous préférerions parler de la formation du caractère du chrétien et de la nécessité, pour lui, de croître en grâce, en connaissance, en amour, et ainsi de devenir semblable au Fils bien-aimé de Dieu. Notre texte, comme beaucoup d'autres passages de la Bible, est si mal compris qu'il entrave souvent les progrès du chrétien. Ce texte, avec d'autres ont servi à faire un tissu d'affreuses théories pendant l'âge des ténèbres. Ces théories se mélangèrent avec les doctrines de ce temps, à tel point que l'on ne put plus reconnaître la grâce, la vérité et la beauté des enseignements de la Bible. Beaucoup de nobles cœurs sont affamés par suite du manque de nourriture de la vérité de Dieu, car les erreurs sont tellement ancrées, cristallisées dans leur esprit qu'ils ne peuvent comprendre la vérité.

„Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.

Les Ecritures ont prédit les choses qui arrivent aujourd'hui ; elles disent qu'il y aura une famine « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel » (Amos 8 : 11) ; elles disent aussi : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance (Osée 4 : 6). Il existe certainement autant de cœurs honnêtes, consciencieux, bien intentionnés aujourd'hui que dans le passé, peut-être même sont-ils plus nombreux. Cependant ces gens bien intentionnés sont détruits, affamés, parce qu'ils manquent de nourriture spirituelle. Il y a certainement des personnes qui prétendent être bien nourries et trouver dans les églises renommées du pays la nourriture spirituelle et la force dont elles ont besoin.

Ces gens-là sont peu nombreux ; il y a par contre, des millions d'individus qui s'expriment différemment à cet égard. Nous sommes heureux de penser que ceux qui assistent régulièrement aux cultes et sont bien nourris, sont satisfaits de ce qu'ils reçoivent de la bouche de nombreux prédicateurs. Nous désirons atteindre, par contre, les « brebis perdues de la maison d'Israël » par le moyen des journaux quotidiens ou hebdomadaires. Les différents rédacteurs de ces journaux nous ont dit que nous atteignons ainsi chaque semaine des millions de personnes qui n'assistent jamais à un culte. Les lecteurs de nos écrits sont les mécontents, ceux qui ne sont pas satisfaits des diverses théories enseignées qui se contredisent, ceux qui sont détruits parce que la connaissance leur manque et qui ont faim et soif des choses de Dieu si importantes, des enseignements véritables de la Bible.

Notre cœur se sent porté vers la classe de personnes dont Jésus s'occupait il y a près de dix-neuf siècles. Les Ecritures nous disent : Jésus, « voyant la foule, fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger ». Nous cherchons, comme un berger subalterne, à amener les brebis qui périssent, qui ont faim et soif, au véritable pasteur et gardien de nos âmes, au Seigneur Jésus.

Nous cherchons à enlever de leur esprit les choses qui leur ont fait du mal et qui ont empêché les flots de la grâce de Dieu de se déverser dans leur cœur. Nous cherchons à leur donner le pain de vie et l'eau de la vie ; nous ne cherchons pas à édifier une autre confession religieuse.

Si nous cherchons à nous rendre compte de notre travail, nous constatons déjà un certain succès parmi ces pauvres brebis. Nous recevons plus de cinq mille lettres par semaine d'âmes affamées et n'ayant pas un lieu ou reposer leur tête, en d'autres termes, qui n'ont pas trouvé la nourriture nécessaire dans les diverses confessions religieuses. Dans toutes les parties du monde, ces brebis, au lieu de former une nouvelle dénomination religieuse, s'associent avec les étudiants de la Bible pour sonder la Parole de Dieu. Nous faisons simplement tout ce qui est en notre possible pour leur aider à sortir des ténèbres et à entrer dans la merveilleuse lumière de Dieu, à se débarrasser des fausses conceptions, pour apprécier la valeur des enseignements bibliques, à laisser de côté l'ignorance et à connaître Dieu, le Sauveur, son œuvre et son Royaume de gloire qui apportera des bénédictions à toutes les familles de la terre.

A titre de renseignements, nous pouvons dire que les journaux laïques, publiant nos sermons, nous désignent comme le pasteur du Tabernacle de Brooklyn ou assemblée de chrétiens indépendants, comme pasteur des assemblées des Tabernacles de Londres et Washington. Nous dirons en outre que nous avons été élu pasteur de plus de cent cinquante autres assemblées d'étudiants de la Bible ; ces élections furent faites sans aucun conseil, sans aucune sollicitation de notre part. Nous pensons qu'en agissant ainsi, ces assemblées ont déclaré reconnaître, d'une part, le Seigneur Jésus comme le grand Berger désigné par Dieu pour conduire les véritables brebis ; d'autre part, elles nous ont considéré comme un berger subalterne dont la mission est de les desservir de notre mieux.

Dans le même ordre d'idées, nous nous servons du journal la « Tour de Garde » pour visiter chaque mois les assemblées et accomplir ainsi notre devoir pastoral à leur égard ; nous les conduisons à la source de toutes les grâces et de la vérité ; nous rompons, pour elles, et leur distribuons le pain de vie qui est la Parole de Dieu. Nous leur faisons parvenir, en outre, un sermon chaque semaine.

Les cœurs sincères devraient se réjouir.

L'on pourrait penser que tous les pasteurs et leurs troupeaux se réjouissent de ce que les malheureux qui n'entrent jamais dans une église, les brebis égarées, peuvent entendre le message de l'amour de Dieu et de sa miséricorde, de ce que leur cœur est touché et de ce qu'une transformation s'opère dans leur vie. Beaucoup de pasteurs, en effet s'en réjouissent, mais hélas ! quelques-uns sont jaloux, comme les scribes et les pharisiens l'étaient au temps de Jésus. Les Evangiles nous disent que les scribes et les pharisiens murmuraient parce que Jésus enseignait le peuple. Jésus enseignait les gens que les chefs religieux ne pouvaient atteindre, les brebis égarées et affamées.

Les scribes et les pharisiens jaloux s'opposaient à Jésus et aux apôtres, parce que les sentiments de leur cœur, n'étaient pas en harmonie avec les bonnes nouvelles annoncées par Jésus ; certaines personnes sont dans le même cas aujourd'hui. Incapables de soutenir avec succès les doctrines qui ont éloigné de la religion des gens intelligents et affamés de vérité, quelques prédicateurs s'irritent contre nous. Selon la prophétie du Maître, ils disent toute sorte de mal contre nous à cause de Christ et de la vérité. En dépit de leur manière de faire peu chrétienne, les pauvres brebis égarées entendent la voix de Dieu et la reconnaissent ; elles reviennent à la Parole de Dieu et sont sanctifiées par la parole de la vérité.

Approfondissons notre texte.

Si c'était là le seul verset biblique mal traduit et mal compris, le lecteur le laisserait de côté, disant qu'il ne le comprend pas, que ce sont probablement des paroles qu'il faut prendre au figuré. Ce texte (dans les versions contenant le terme enfer) est simplement mal traduit ; on a cherché à l'harmoniser avec la croyance aux tourments éternels et aux doctrines imaginées pendant l'âge des ténèbres. Ce sont ces doctrines qui exercent une si grande puissance sur l'esprit des hommes. La puissance de l'erreur et de la crainte détourne de la Bible les gens intelligents. Il est donc de notre devoir de renverser les fausses doctrines et d'enlever les obstacles qui empêchent les flots de la vérité de couler dans l'esprit et le cœur des enfants de Dieu, des brebis égarées. Les

brebis égarées ne sont pas toutes des personnes ignorantes ; parmi ces brebis-là, il y a des gens très intelligents, des cœurs droits, des esprits et des cœurs trop sincères et trop logiques pour croire des erreurs manifestes ou pour professer une religion à laquelle ils ne croient pas.

Dans les paroles de notre texte, le psalmiste parle d'une grande maladie de laquelle, par la grâce de Dieu, il s'est relevé ; il a voulu nous faire comprendre que ce n'était pas simplement une légère souffrance. Il nous fait comprendre ses craintes passées, disant : « Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre (de l'enfer selon certaines versions) m'avaient saisi ». Dans notre langage moderne, cela veut dire, les souffrances qui conduisent à la mort et les craintes de l'enfer ; David avait des souffrances telles qu'il pouvait se rendre compte que son corps était près d'être détruit. Rien, dans ce texte ne fait voir que David songeait à la vie future lorsqu'il se servit du terme shéol rendu pas enfer.

Nos amis baptistes (anglais), dans leur version révisée de la Bible, ont traduit, dans ce passage, le terme hébreu par « les lieux inférieurs ». Il est à craindre, que par ce terme le lecteur peu éclairé ne soit induit en erreur. Il eût été beaucoup plus simple et plus compréhensible de rendre ce texte, comme dans certaines versions françaises, par « les angoisses du sépulcre ». Dans la version révisée anglaise, on lit « les angoisses du shéol ».

Pourquoi ne pas dire les choses telles qu'elles sont ?

Tous les prédicateurs instruits savent que le terme hébreu shéol signifie le tombeau, le sépulcre, la mort ; pourquoi donc hésitent-ils à dire aux gens la vérité sur ce sujet ? Pourquoi ont-ils rendu le même terme hébreu quelquefois par tombeau, et quelquefois par abîquelquefois par sépulcre, quelquefois par abîme ? Pourquoi parfois ont-ils laissé le mot original hébreu shéol sans le traduire ? Etait-ce leur intention de jeter la confusion dans l'esprit des gens ? Quel est donc le motif qui les pousse à agir de cette manière ? Nous aimerions que quelques-uns de ces grands hommes nous donnassent une explication à ce sujet.

Pourquoi certains prédicateurs agissent-ils de cette manière ?

Nous aimerions que nos frères, les pasteurs, nous disent pourquoi ils cachent aux gens la vérité relativement à l'enfer. Ils ne nous en disent pas la raison, c'est pourquoi nous prenons la liberté de faire nos réflexions à ce sujet. Il nous semble que ces pasteurs font partie de deux classes et que leurs raisons pour cacher la vérité sont quelque peu différentes les unes des autres. Tous paraissent être d'accord à croire que ce serait une erreur de dire à chacun que Dieu est véritablement un Dieu d'amour, que la doctrine des tourments éternels est tout à fait antibiblique et qu'on ne trouve rien dans les écrits des apôtres pour la soutenir.

Les prédicateurs craignent de dire au peuple que ces fausses doctrines ont pris naissance dans l'âge des ténèbres et que les hommes qui les ont adoptées étaient si peu remplis de l'esprit de Dieu qu'ils se brûlaient les uns les autres sur le bûcher ; ils craignent de dire que, pendant l'âge des ténèbres, nos ancêtres aveuglés considérèrent les paraboles et le langage obscur de Jésus comme des enseignements qu'il faut prendre au sens littéral, ce qui est absolument contraire aux intentions du Maître. Nos ancêtres ajoutèrent à ces enseignements, certaines fausses conceptions des symboles de l'Apocalypse. Avec une telle combinaison de doctrines blasphématoires, ils firent un épouvantail pour le peuple ; ces doctrines ne purent jamais produire des saints, mais elles conduisirent les hommes dans l'égarement à tel point qu'ils pensèrent ressembler à Dieu en accomplissant des œuvres diaboliques les uns à l'égard des autres.

On répand cette crainte, semble-t-il, de peur que les gens ne comprennent que les doctrines de la chrétienté, contenant sans doute beaucoup de bon, sont corrompues, attaquées par un ver rongeur, empoisonnées par les doctrines de démons. Pourquoi les prédicateurs craignent-ils de dire la vérité au peuple ? Est-ce peut-être parce que la religion actuelle est édifiée, surtout sur des cultes conçus par les hommes, sur des confessions et systèmes religieux humains, sur des doctrines sectaires et non sur la Bible ? Peut-être craignent-ils qu'en jetant le discrédit sur ces doctrines-là, le discrédit ne retombe aussi sur les prédicateurs qui les avaient enseignées ? Peut-être craignent-ils que les gens n'aient plus du tout confiance dans leurs enseignements et qu'ainsi les murailles qui séparent les diverses sectes de la chrétienté, en divisant les brebis, ne s'écroulent complètement ? Nous ne pouvons pas dire positivement pourquoi les pasteurs agissent ainsi, car ils ne nous l'ont jamais dit ; nous faisons de simples suppositions à cet égard.

D'autres prédicateurs, sages selon le monde, sont tombés dans la critique religieuse et ne croient plus du tout à la Bible ; ils sont, en réalité des incrédules, mais ils ne désirent pas faire connaître leur manque de foi, de peur de perdre l'estime des hommes. Ils préfèrent passer pour des croyants, espérant que le temps arrivera où les gens riches et intelligents seront tous des incrédules et qu'alors, ils pourront déclarer qu'ils étaient incrédules depuis nombre d'années, mais en secret, car on aurait dit qu'ils s'opposaient au bien de la société.

Ces prédicateurs-là conduisent, depuis longtemps, le peuple à une opposition contre la loi, l'ordre public, sont les meilleurs agents de Satan pour annuler les enseignements de la Bible et pour détruire la foi dans les saintes Ecritures. Robert Ingersoll a moins de succès avec ses enseignements tout à fait opposés à la Bible que les gens qui enseignent les doctrines de la critique religieuse et de l'évolution.

Pourquoi craindre de dire la vérité ?

Ceux qui s'opposent à ce qu'on déclare aux gens l'entière vérité relativement à l'enfer, semblent se placer tous sur le même terrain pour présenter leurs objections. Ils disent que le monde, auquel on a prêché la doctrine des tourments éternels pendant des siècles, est méchant et qu'il y a peu d'humains qui sont devenus meilleurs. Les lois de Dieu et des hommes pour la protection de la vie humaine, celles pour le maintien de la pureté et de la propriété sont mises en danger, disent-ils ; si nous n'avions pas aujourd'hui télégraphes, téléphones et une forte police, personne ne serait en sûreté ; le monde est devenu beaucoup plus mauvais au cours de ces cinquante dernières années ; dans ces conditions, ces prédicateurs se demandent ce qu'il en adviendrait si l'on faisait disparaître de l'esprit des hommes la crainte de l'enfer et du purgatoire. Les gens honnêtes, disent-ils, ne seraient-ils pas en danger dix fois plus grands ? Ne serait-il pas nécessaire de doubler de suite le nombre des gendarmes, si les humains en général ne croyaient plus aux tourments éternels ?

C'est là un mauvais raisonnement, à notre point de vue ; il nous montre qu'en dépit de tous ces faux enseignements, répandus depuis des siècles, la méchanceté des hommes s'est augmentée. Ne serait-il pas sage de nous rendre compte jusqu'à quel point les fausses doctrines, les fausses interprétations et traductions de la Bible sont responsables de l'augmentation de la méchanceté des hommes ? Les hommes sont-ils plus sages que Dieu ? Les hommes peuvent-ils propager, parmi leurs semblables, des erreurs monstrueuses, inimaginables, qui aient plus de puissance sur leur cœur que le message clair et simple de l'amour de Dieu ?

Même si nous étions assurés qu'en blasphémant le saint nom de Dieu ou en se jouant de l'ignorance et de la superstition des hommes, l'on puisse arrêter le méchant et maintenir la paix, serait-il sage d'agir de cette manière ? Si quelqu'un agit ainsi, peut-il s'attendre à avoir la bénédiction de Dieu ? Ne serait-il cependant pas plus sage, pour les enfants de Dieu, d'avoir une foi complète dans le Seigneur, de croire que, si nous enseignons fidèlement la vérité, Dieu surveillera et dirigera les effets de cette vérité et arrangera toutes choses pour le bien des hommes et de son œuvre ?

L'expérience montre que ceux qui enseignent les fausses doctrines ont tort. Si nous questionnons les prisonniers et les internés des pénitentiers, nous reconnaissons qu'à presque tous les criminels, on avait enseigné la doctrine des tourments éternels ; nombre d'entre eux croient encore à l'enfer. D'autre part, beaucoup d'infidèles, qui furent des ennemis acharnés de Dieu, de la Bible et de la chrétienté, sont devenus de fidèles soldats de la croix ; en entendant parler de l'amour de Dieu, leur cœur fut attendri et leurs yeux se remplirent de larmes.

Nous vous citerons un cas intéressant. Dernièrement, un nègre ayant commis un crime, et étant en prison, lut nos sermons et les « Etudes des Ecritures ». Il devint un étudiant de la Bible et passa maître dans la compréhension de la Parole de Dieu. Ses compagnons de captivité étaient heureux de venir entendre ce nègre prêcher le divin plan des âges d'après la Bible, tandis qu'ils ne se souciaient pas d'assister aux services religieux de la chapelle, conduits par l'aumônier de la prison.

Dans les merveilleuses paroles de vie prononcées premièrement par le Maître et transmises aux apôtres, il y a une douceur, une beauté et une puissance produisant un effet incomparable à celui des doctrines de démons, qui furent ajoutées au message divin, au cours de l'âge des ténèbres. Le message de Dieu proclame la vie éternelle obtenue par le Rédempteur et par l'obéissance à ses lois, mais il annonce aussi la mort éternelle destinée à ceux qui refusent d'obéir après avoir vu la lumière complète. La vie éternelle est le don de Dieu offert à tous les humains dociles et obéissants par l'intermédiaire du Messie. Tous les rebelles seront détruits dans la seconde mort. (Act. 3 : 23) ; leur châtiment n'est pas les tourments éternels, mais la destruction éternelle, une mort de laquelle on ne revient plus, dont il n'y a pas de résurrection.

Programme du travail dans le champ français de la moisson

(Jean 4 : 36)

Le Photo-Drame de la Création.
Grande Salle de l'Hôtel de l'Union, Bex (Suisse)

Lundi	12	février	1re	partie	à 8 h. ¼	soir
Mardi	13	»	2me	»	»	»
Mercredi	14	»	3me	»	»	»
Jeudi	15	»	4me	»	»	»

EN PROJET. — Nous projetons de donner une série de conférences avec projections lumineuses dans différentes grandes salles à Genève, nous demandons à nos frères, sœurs et amis de vouloir collaborer avec nous à ce grand et beau travail par tous les moyens et surtout en intercédant au moyen de la prière (Jacq. 5 : 16-17). L'expérience faite ces derniers temps nous a démontré l'efficacité des prières des assemblées et frères et sœurs isolés pendant les productions du Photo-Drame et conférences. Nous publierons les programmes des travaux en cours afin que tous puissent profiter du privilège d'y prendre part.

ÉTUDES DES ÉCRITURES
du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français :

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries la série	fr. 1.20

La Grande Pyramide, le témoin de Dieu	60 centimes
Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages	60 »

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse